

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

De L'Esprit Des Loix

Ou Du Rapport Que Les Loix Doivent Avoir Avec La Constitution De
Chaque Gouvernement, Les Moeurs, Le Climat, La Religion, Le Commerce,
&c.

Montesquieu, Charles de

Amsterdam, 1749

Chapitre X. D'une Monarchie qui conquiert une autre Monarchie. Chapitre
XI. Des Moeurs du Peuple vaincu.

urn:nbn:de:gbv:45:1-600

LIVRE DIXIEME. Chap. IX. J. & XI. vées, les mêmes Tribunaux, les mêmes Loix, les mêmes coutumes, les mêmes privilèges: rien ne doit être changé que l'Armée & le nom du Souverain.

Lorsque la Monarchie a étendu ses limites par la conquête de quelques Provinces voisines, il faut qu'elle les traite avec une grande douceur.

Dans une Monarchie qui a travaillé longtems à conquérir, les Provinces de son ancien Domaine seront ordinairement très foulées. Il faut qu'elles ayent à souffrir & les nouveaux abus & les anciens; & qu'une vaste Capitale qui engloutit tout, les dépeuple. Or si après avoir conquis autour de ce Domaine, on traitoit les Peuples vaincus comme on fait ses anciens Sujets, l'Etat seroit perdu: ce que les Provinces conquises envoyeroient de tributs à la Capitale ne leur reviendroit plus; les Frontières seroient ruinées, & par conséquent plus foibles; les Peuples en seroient mal affectionnés; la subsistance des Armées, qui doivent y rester & agir, seroit plus précaire.

Tel est l'état nécessaire d'une Monarchie conquérante; un luxe affreux dans la Capitale, la misère dans les Provinces qui s'en éloignent un peu, l'abondance aux extrémités. Il en est comme de notre Planète; le feu est au Centre, la verdure à la surface, une terre aride, froide & stérile entre les deux.

CHAPITRE X.

D'une Monarchie qui conquiert une autre Monarchie.

QUELQUEFOIS une Monarchie en conquiert une autre. Plus celle-ci sera petite, mieux on la contiendra par des Forteresses; plus elle sera grande, mieux on la conservera par des Colonies.

CHAPITRE XI.

Des Mœurs du Peuple vaincu.

DANS ces conquêtes il ne suffit pas de laisser à la Nation vaincue ses loix; il est peut être plus nécessaire de lui laisser ses mœurs, parce qu'un Peuple connoit, aime & défend toujours plus ses mœurs que ses loix.

Les François ont été chassés neuf fois de l'Italie, à cause, disent les Historiens (a), de leur insolence à l'égard des femmes & des filles. C'est trop pour une Nation d'avoir à souffrir la fierté du Vainqueur, & encore son incontinence, & encore son indiscretion sans doute plus fâcheuse, parce qu'elle multiplie à l'infini les outrages.

(a) Parcourez l'Hist. de l'Univers par M. Pucéadorff.